

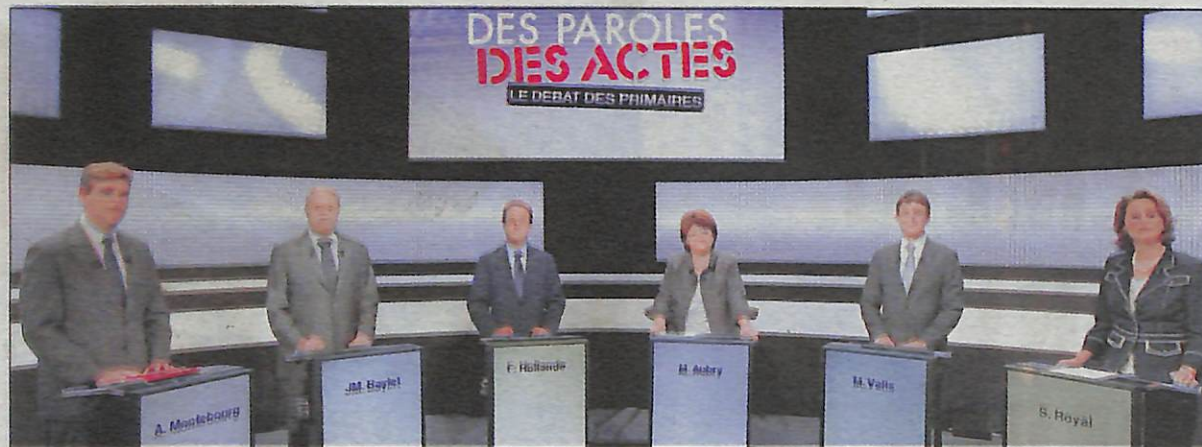
# Primaire PS : deuxième débat télévisé ce soir

Les six candidats seront en direct de 18 h à 20 h sur iTélé pour des échanges qui devraient être plus animés que lors du premier acte, promet la chaîne

Le deuxième débat télévisé réunissant les six candidats à la primaire socialiste aura lieu ce soir sur iTélé, de 18 h à 20 h. Le 15 septembre, la première confrontation sur France 2 avait réuni près de 5 millions de téléspectateurs, une performance que la chaîne d'information souhaiterait bien évidemment égaler ce soir pour rester sur la tendance des audiences records qui caractérisent depuis quelques semaines les émissions auxquelles participent des personnalités politiques.

## « La politique reprend tout son poids »

Ce soir sur iTélé, en partenariat avec LCP et Europe 1, les candidats à la primaire seront interrogés par Arlette Chabot (Europe 1), Michaël Darmon (iTélé), Gérard Leclerc (LCP) et Mathieu Croissant (Le Parisien). Olivier Galzi, présentateur de cette soirée, estime « qu'elle de-



Les six candidats à la primaire socialiste lors du premier débat, le 15 septembre, sur France 2.

(Photo Reuters)

« *vrait être bien plus animée* » que la première, bénéficiant de la victoire de la gauche au Sénat et des rafales de petites phrases qu'échangent jour après jour les candidates et les candidats à la primaire par médias interposés.

« Généralement, lorsque les chaînes font de la politique, on n'attend pas forcément une belle audience », reconnaît Olivier Galzi. « Mais cette année, c'est frappant, le public suit », se réjouit-il. Il va sans dire que « d'un point de vue

démocratique, c'est une très bonne chose », poursuit le présentateur du débat de ce soir pour qui, dans le contexte économique et social actuel, « la politique reprend tout son poids parce qu'elle doit apporter des réponses ». **A. F.**

## En bref

### Le socialiste Bel assuré de devenir président du Sénat

Jean-Pierre Bel, sénateur de l'Ariège et proche de François Hollande, est assuré de devenir samedi le premier président socialiste du Sénat sous la V<sup>e</sup> République après la défaite de la majorité, Nicolas Sarkozy ayant donné le mot d'ordre d'accepter la défaite « dans la dignité ». L'ancienne ministre socialiste de la Culture Catherine Tasca, qui avait annoncé son intention de briguer ce poste après la victoire de la gauche dimanche dernier, y a renoncé hier et Jean-Pierre Bel a été désigné candidat par son groupe. Nicolas Sarkozy a de son côté fait savoir hier à ses troupes, lors d'un petit-déjeuner de la majorité, qu'il ne fallait pas chercher à garder la présidence au prix de manœuvres qui risquent d'être mal perçues par l'opinion. « On perdra dans la dignité la présidence du Sénat », a-t-il dit selon un participant à la réunion.

## Les six candidats vus par le politologue Stéphane Rozès

### « Candidate de devoir et de circonstance »



Martine Aubry

**Ses atouts** - Une femme de conviction, ferme, qui a su faire tenir ensemble le PS et engranger des victoires locales. Elle est un moyen terme entre les différentes sensibilités de gauche.  
**Ses faiblesses** - Apparaît comme une candidate de devoir et de circonstance, un sentiment renforcé par DSK qui a évoqué un pacte entre elle et lui pour la présidentielle  
**Sa différence** - Elle semble porter le programme du PS fait entre socialistes et non pas porter de convictions qui lui seraient propres. La présidentielle ne se fera pas sur le programme du PS mais sur le projet présidentiel du candidat ou de la candidate.

### « Socialiste mais libre de toute attache »



François Hollande

**Ses atouts** - C'est le candidat qui s'est préparé à ce moment présidentiel en terme de conviction et de volonté. Socialiste mais libre de toute attache, il part du réel et non du souhaitable. Il se distingue de Sarkozy par une façon d'être et de faire qui semble promettre que l'on peut réformer le pays sans le mettre sous tension de façon permanente.  
**Ses faiblesses** - Il ne parle pas de la France suffisamment et recourt encore trop à l'humour. Dans le cadre d'une présidentielle, cela risque d'apparaître comme un écran entre lui et les Français.  
**Sa différence** - Son réalisme et le fait qu'il apparaît sans attache doctrinale.

### « Refait sans cesse le match perdu de 2007 »



Ségolène Royal

**Ses atouts** - Ils sont connus depuis longtemps : ténacité, capacité à surprendre et souvent de bonnes intuitions.  
**Ses faiblesses** - Elle semble sans cesse vouloir refaire le match de 2007, perdu par sa faute; depuis elle n'a pas changé de registre alors que les Français eux en ont changé. Elle est dans l'auto-fiction et la revendication perpétuelles. Du coup, les Français se demandent quelle est la cohérence, la ligne harmonique de Ségolène Royal ?  
**Sa différence** - Elle se distingue par sa dimension environnementale et, comme en 2007 par ses références républicaines.

### « Proche de ce que pensent les Français »



Arnaud Montebourg

**Ses atouts** - Une cohérence de son propos sur le fond, autour de la démondialisation, et le fait que sur le souhaitable, il est assez proche des critiques des Français sur le système actuel.  
**Ses faiblesses** - Il apparaît comme une sorte de hussard et même si son propos est séduisant sur le souhaitable, il y a une interrogation sur la question du possible. Il se distingue plus sur le côté alternatif de ses propositions et n'incarne pas suffisamment l'idée que l'on se ferait d'un Arnaud Montebourg, ici et maintenant, à l'Élysée.  
**Sa différence** - La démondialisation.

### « Des positions très républicaines »



Manuel Valls

**Ses atouts** - Il a fait un excellent premier débat, sans cesse dans sa propre cohérence qui est d'être libéral au plan économique, dans une sorte d'acceptation du cours des choses extérieures, et de travail sur la symbolique républicaine.  
**Ses faiblesses** - Les Français ne sont pas prêts à renoncer à leur système social. Apparaît aussi comme concourant pour la présidentielle de... 2017.  
**Sa différence** - Il se distingue au plan économique dans l'acceptation de la règle d'or, et ses positions en matière de laïcité et de sécurité qui sont très républicaines.

### « Un radical très avant-gardiste »



Jean-Michel Baylet

**Ses atouts** - Par sa seule présence et sa volonté de diffuser ses idées et convictions, il légitime le processus même des primaires citoyennes.  
**Ses faiblesses** - Après le premier débat entre les six candidats, on se demande ce qu'il fait exactement dans ces primaires.  
**Sa différence** - Les Français auront certainement retenu ses propositions assez avant-gardistes sur les questions de société comme le cannabis. Mais qui n'est pas forcément en corrélation avec l'idée qu'on se fait des radicaux du parti radical.